



ASSEMBLÉE DES FRANÇAIS DE L'ÉTRANGER



www.assemblee-afe.fr

Michel TIZON
Conseiller à l'AFE
COTE D'IVOIRE

Mail : tizonm@yahoo.fr

Abidjan, le 3 avril 2011

Objet : 25 ans de rêves, 10 ans de descente aux enfers.

Les réflexions d'un expatrié en Côte d'Ivoire depuis 35 ans,
entrepreneur et propriétaire de son entreprise.

Le 1^{er} avril 2011, à 8 h 30, une horde de pillards, de cloportes [femmes – adolescents – enfants – environ 300], ont mise à sac mon entreprise familiale pour n'y laisser que la carcasse. Un acte ignoble, le plus barbare des actes humains s'est déroulé à Abidjan en présence des Troupes Française – Licorne et ONUCI [12.000 soldats] – sans réaction, compte-tenu d'une ambiance festive des pillers ; les ordres étant : « sans risque physique dans le cadre d'une agression, l'on ne doit pas intervenir ». Plus de 10 convois des forces de la communauté internationale sont passés devant nos entreprises saccagées, sans agir.

Le pillage de mon entreprise, suivant des témoins oculaires enfermés dans leurs appartements a duré **11 heures**. Ce vendredi à 17 h 30, 35 années de labeur, de joies, de peines, venaient de prendre fin. Et pourquoi ? ... : pour les meilleures raisons du monde : celles du pouvoir, de la cupidité, de la bêtise et bien sûr, de la méchanceté humaine.

Abidjan, en 1975, date de ma venue en Eburnie, s'appelait « La Perle des Lagunes », « la vitrine de l'Occident », « Le Petit Paris » et brillait de tous ses feux avec une population de 3.500.000 sujets. Soixante-douze ethnies vivaient en bonne harmonie, dans la paix et le développement ; le Président s'appelait Félix Houphouët Boigny ; c'était l'époque de la

coopération française (jusqu'à 5.000), de l'argent facile et des projets pharaoniques ; on rêvait, on construisait, bref nous vivions, tout semblait facile et éternel.

Il a fallu l'Ivoirité et son corollaire, le coup d'Etat contre le Président Bédier en décembre 1999 pour que la Côte d'Ivoire se lance dans une aventure mortelle pour arriver en avril 2011 au chaos et à l'anarchie. Les responsables sont nombreux et les causes multiples, tout ceci étant bien partagé.

Aujourd'hui, 22.000.000 d'habitants souffrent dans leur chair et leurs biens. La folie s'est emparée de certains dirigeants ivoiriens et étrangers, on récolte ce qui a été semé durant 10 années ; on assassine, on viole, on pille au nom du patriotisme ou de la démocratie, c'est – paraît-il – très à la mode.

Le monde est assoiffé de profits au nom d'un libéralisme à outrance.

La Côte d'Ivoire était un petit paradis, l'homme dit moderne, en a fait un enfer.

Je ne suis qu'une victime parmi des milliers d'autres et n'en retire aucune haine, mais je ressens pour notre humanité un profond dégoût du devenir.

L'Homme court à sa perte avec détermination et entrain, c'est d'ailleurs fascinant.

Les Ivoiriens et leurs partenaires vivent un cauchemar programmé, enfermés depuis 6 jours avec la peur au ventre et l'estomac de plus en plus vide, chacun priant pour que ce conflit cesse.

Depuis 4 mois, date de la dernière élection présidentielle, la Côte d'Ivoire est sous sanctions européenne et française avec un blocus économique portuaire.

Depuis 50 jours, la BCFAO de Dakar a fermé le robinet de la monnaie locale, le Franc CFA. Les banques privées (dont la Société Générale et BNP Paribas) ont fuit, laissant **sans aucun avertissement** leurs clients sans argent, avec des guichets toujours à ce jour fermés. La population est dans le plus inimaginable dénuement financier, c'est l'asphyxie bien entendu pour les Français et autres Européens. Chacun grapille, se débrouille et accumule des espèces non protégées [d'où les multiples pillages et agressions]. Ces mesures ont eu l'effet – certainement souhaité – du retour de la Côte d'Ivoire à l'âge de la pierre, à la nuit des temps. Avec toutes ces sanctions, l'appétit du voleur et autres voyous était à l'apogée. Le pillage devenait lucratif et il fallait passer à la cueillette, et bien, depuis 6 jours, c'est fait. J'étais vendredi matin dans les premiers pillés, depuis je me sens moins seul... rendez-vous pour le résultat final...

L'histoire la plus sombre de la Côte d'Ivoire se joue actuellement : 2.500 Français et Etrangers sont au camp de Port Bouët sous protection de la Licorne. Femmes, hommes, enfants, attendent - apeurés – de connaître leur sort. Ils attendent les ordres de nos politiques pour être fixés sur un devenir qui ne peut être que douloureux.

Je reste terré dans ma résidence, seul en compagnie de « skype », internet et autres téléphones. La famille, les amis, se relaient pour que je conserve le moral ; la santé d'un chef d'entreprise

pillé est très délicate : je vis étourdi au son des rafales de kalachnikovs, déflagrations d'obus et autres engins meurtriers. Qui tire, c'est la bonne question ?...

Je pense aussi beaucoup à ces malheureux habitants d'Abidjan et autres villes qui vivent dans la terreur.

Quel gâchis ; nous assistons à un crime programmé depuis 8 ans, nous participons à la destruction d'un petit pays francophone qui adorait la France. Les responsables – et ils sont multiples et divers – concoctent des plans mortels bien à l'abri de leurs bureaux.

Aujourd'hui, mardi 5 avril, c'est le chaos, des regroupements de Français sont prévus, la guerre-éclair se transforme en guerre de tranchées ; nous prévoyons le pire.

Le couvre-feu est prolongé de jour en jour, de 12 heures à 6 heures le lendemain matin.

Nous sommes dans l'angoisse et très inquiets sur la Politique Française qui doit être menée.

Notre monde est réduit à des murs ; j'ai vécu 35 ans à l'air libre dans un pays magnifique qui ne mérite pas le sort qui lui est réservé.

Témoignage d'un entrepreneur installé en Côte d'Ivoire, pillé un 1^{er} avril, et très en colère.

Michel TIZON